

Acédie

Nocturnal Depression

Un vent souleve les epaves
De mon esprit ahuri
Et mes pensees deviennent esclaves
D'une soudaine melancolie

Comme un espoir qu'on avilit
Comme une plainte, comme un bruit
Qui me transperce, m'etourdie
Qui me renverse et m'envahit

Je bois le flot de mes envies
Puis les recrache, les vomis
Sur le cimetiére ou je languis
Comme un cadavre sans logis

J'abrege l'enfer de ma vie
Ce soir encore, cette nuit
J'entends toujours cette melodie
Comme une sirene en furie
J'ecoute encore la litanie
De mon silence et mon ennui

Je sens les blessures de mon corps
Qui se propagent comme une onde
Autour de moi comme une ronde
Toujours plus fort...

Elle est ma mort, elle est ma vie
Fait mon plaisir et mon ennui
Elle me reclame, elle me poursuit
Comme une femme qu'on trahie
Elle me condamne et me ravi
Brule mon ame, mon elegie

une larme, o mon ami
Sur le drame de ma vie:
Je me condamne a l'acedie
Je la chante comme je la crie
Mon elegie